

RAPPORT D'OBSERVATION DU STAGE D'AUTRANS 2013 ORGANISÉ PAR PENSERA POUR LE DFI¹

par Aurélie Feron

Structure de ce document

Introduction.....	1
Ce dont on peut s'inspirer.....	3
Ce qui pose question.....	6
Des idées pour la formation CORSCI.....	7

INTRODUCTION

Le stage de formation est destiné à tous les nouveaux doctorants de l'université de Grenoble. Il y avait 167 participants issus des 6 établissements de l'université, d'après le site web de l'université² :

L'Université de Grenoble compte 58 400 étudiants et plus de 7 200 étudiants internationaux, répartis dans 6 établissements :

- › L'Université Joseph Fourier (Sciences, technologie, santé)
www.ujf-grenoble.fr
- › L'Université Pierre-Mendès-France (Sciences humaines et sociales)
www.upmf-grenoble.fr
- › L'Université Stendhal (Langues, lettres, langages et communication)
www.u-grenoble3.fr

¹ DFI - Service Doctoral pour la Formation, l'Initiation et l'insertion professionnelles.
www.grenoble-dfi.fr, en migration sur <http://doctorat.grenoble-univ.fr>

² www.grenoble-univ.fr/jsp/fiche_article.jsp?CODE=1203932048362&LANGUE=0&RH=GUGIPFR_ENVG&RF=GUGIPFR_SITU

Retour sur le stage d'Autrans 2013-2014 pour PRAC-TICE (ULB)

À partir des observations de Sorana Cimpan, Basile Bailly et Aurélie Feron

- › L'Université de Savoie (Sciences, sciences de l'ingénieur, technologies, langues, littérature, art, sciences humaines et sociales)
www.univ-savoie.fr
- › Grenoble INP (Sciences de l'ingénieur)
www.grenoble-inp.fr
- › Sciences-Po Grenoble (Sciences politiques)
www.sciencespo-grenoble.fr/

12 animateurs temps plein

Julien Douady	Université Joseph Fourier
Yves MARKOWICZ	Université Joseph Fourier
Marc Legrand	Université Joseph Fourier
Christophe Durand	Université Joseph Fourier
Christian Hoffman	Université Joseph Fourier
Cécile Nurra	Université Pierre-Mendès-France
Emilie Cousin	Université Pierre-Mendès-France
Cyril Trimaille	Université Stendhal
Stéphane Guillet	Grenoble INP
Yvan PIGEONNAT	Grenoble INP
Jean-Luc Perrot	Grenoble INP
Dieudonné Leclercq	Université de Liège

1 animateur pour 2 temps à la carte

Richard Monvoisin	Université Joseph Fourier
-------------------	---------------------------

1 directeur du DFI

Bernard Penz	Grenoble INP
--------------	--------------

3 observateurs

Sorana Cimpan	Université de Savoie
Basile Bailly	Université Lyon 1
Aurélie Feron	Université libre de Bruxelles

Retour sur le stage d'Autrans 2013-2014 pour PRAC-TICE (ULB)

À partir des observations de Sorana Cimpan, Basile Bailly et Aurélie Feron

CE DONT ON PEUT S'INSPIRER

AVANT LE STAGE

Les participants ont reçu le **livret d'Autrans**³ (communiqué un peu plus d'une semaine – vendredi 29 novembre 2013- à l'avance), décrivant tant les objectifs du stage que le déroulement général, les attentes et offres des formateurs.

Les participants ont dû compléter un **questionnaire**⁴ récoltant leurs profils et valeurs en matière d'enseignement.

Les animateurs ont reçu un guide des animations, le « **livret animateurs** »⁵, le 2 décembre 2013

PENDANT LE STAGE

L'**organisation de manière générale**. Tout semble prévu (sauf les imprévus ;-)

Les **timings** sont respectés avec une marge de 5 minutes. On ne se sent pas pressé, stressé mais c'est quand même dense (travail de 8h à 20h). La clochette de Stéphane me semble être une idée à retenir (pour prévenir de la fin de la pause, comme au théâtre).

Les moments d'explication sur l'**organisation pratique** prennent du temps, il faut les prévoir dans le planning. De la même manière que les temps d'arrivée et départ (déposer les valises, prendre les clés et inversement).

Les pauses semblent importantes parce qu'elles permettent de souffler, penser à autre chose mais aussi d'échanger avec les autres sur ce qu'on a compris ou pas (et donc de structurer, faire le point), sur ce qu'on voudrait s'approprier et ce qu'on envisage différemment. Les participants citent souvent les moments d'échanges entre eux comme riches. De plus, ce sont des moments où les animateurs sont à leur disposition pour répondre à leurs questions particulières. Une **demi-heure de pause** (à Autrans comme au BSQF) semble approprié comme temps.

Une « **bibliothèque** » est à disposition des participants (5% déclarent avoir consulté les ouvrages sur place). Avis de Julien sur le nombre d'ouvrages proposés en consultation : « Là-dessus je reste perplexe. Cette "bibliothèque de libre lecture" est une belle idée, un joli signal, mais quand on voit qu'on trimbale 2 cartons de livres, qu'on les installe, qu'on imprime le "catalogue", et

³ En annexe

⁴ En annexe

⁵ En annexe

Retour sur le stage d'Autrans 2013-2014 pour PRAC-TICE (ULB)

À partir des observations de Sorana Cimpan, Basile Bailly et Aurélie Feron

qu'au final, ils sont moins d'une dizaine à feuilleter un ouvrage, c'est quand même décevant. J'aime votre idée à l'ULB de faire un peu comme dans une librairie, avec les "coups de cœur", etc. C'est sur aussi qu'on pourrait trouver un coin plus cool pour lire, comme vers les canapés... Bref, pour l'instant, je trouve qu'on est perdant en termes d'effort fourni par rapport au bénéfice visible. »

Le **contrat didactique** est explicité, en plus du livret, lors de l'accueil :

- › Objectif annoncé
- › Attentes des animateurs : participez, donnez votre avis, dites que vous n'êtes pas d'accord, lors des débats : intervenir mais toujours de manière constructive. « La seule chose qu'on ne peut pas faire, c'est s'ennuyer ».
- › Défi proposé aux participants: « impliquez-vous dans le stage, essayez de ne pas trop travailler c'est une pause réflexive ».
- › Un véritable climat de confiance est instauré et cela est très profitable le reste du séjour. De nombreux doctorants nous ont fait part de cette richesse d'échanges qui ont eu lieu au cours du stage (même si nombre d'entre eux précisait que ces échanges concernaient plus la recherche que l'enseignement comme on pourrait l'espérer).

Fil rouge : le métier d'enseignant-chercheur

- › Les synergies enseignement-recherche, présentation des valeurs (se demander avec quel esprit on accompagne les jeunes?), volonté de réunir tout le monde (diversité disciplinaire mais aussi des attentes –temps à la carte–, cependant préoccupation commune qui donne du sens au stage). Diversité de l'équipe d'animation au niveau disciplinaire et également préoccupation commune.
- › Le **questionnaire** semble avoir permis de récolter les profils des participants et leurs préconceptions. Le retour sur ce questionnaire en plénière (tant au début du stage qu'à la fin pour faire le point). Ce serait pas mal d'ajouter lors de la présentation des réponses au questionnaire, la répartition des participants dans les diverses disciplines pour montrer la diversité et l'interdisciplinarité possible. Peut-être reprendre les principaux résultats sur une page à mettre dans le Livret.

Les thèmes abordés :

- › Les **processus d'apprentissage** et les **scénarios pédagogiques** qui y répondent. De l'isomorphisme pour certains exposés et ateliers (dommage que ce ne soit pas systématiquement le cas) : présenter une variété de scénarios pour la formation (faire un retour sur ce qui s'est passé avec les participants pour qu'après l'avoir vécu, ils puissent conscientiser ces scénarios).
- › **L'évaluation des apprentissages et des enseignements** : un point sur lequel les doctorants ont une marge de manœuvre en enseignement. Les intentions et contenus pédagogiques sont bien souvent définis et « immuables », en tous cas dans leur globalité : ce n'est donc peut-être pas une priorité de formation. Même si, on peut les

Retour sur le stage d'Autrans 2013-2014 pour PRAC-TICE (ULB)

À partir des observations de Sorana Cimpan, Basile Bailly et Aurélie Feron

sensibiliser à établir des intentions pédagogiques plus précises pour leurs séances d'enseignement.

Des **temps à la carte**⁶ qui permettent à chaque participant de choisir ce qui répond le plus à ses attentes, besoins, intérêts et à son contexte d'enseignement.

Tous les animateurs sont présents tout le temps ce qui offre **une belle cohérence, continuité et des liens** faits entre les différentes parties, explicités par les animateurs.

Des **observateurs extérieurs** qui ont un regard critique et bienveillant, invités dans un but d'évaluation mais également de formation pour eux-mêmes et d'échanges en perspective.

Des **débriefings quotidiens** en fin de journée. Chaque animateur fait le point sur les éléments modifiables pour le lendemain (le reste sera discuté plus tard). Les observateurs sont également invités à donner leur point de vue dans cette optique. Ces débriefing peuvent être très courts mais permettent des réajustements quotidiens.

APRÈS LE STAGE

Formation continue

Les participants sont invités à s'inscrire à des ateliers plus axés sur la pratique qui se déroulent tout au long de l'année.

Retour 6 mois après

Préparation : Les participants ont dû envoyer un **cas à l'avance** qu'ils souhaitent soumettre à analyse (cf. document « consignes » : soit une situation vécue montrant un décalage entre intention pédagogique et déroulement réel et l'analyse porte sur le décalage, soit une démarche/un projet planifié et l'analyse porte sur les obstacles potentiels). 16 participants sur 22 ont envoyé un cas, tous de la 1ère catégorie. Les cas ont été anonymisés et répartis en thématiques.

Déroulement : Les participants ont choisi un cas à travailler en équipe le matin et un pour l'après-midi ; ils ne pouvaient choisir de travailler sur le cas qu'ils avaient envoyé mais pouvaient intervenir lors de la mise en commun.

Notes d'observation : Les tuteurs ont animé les groupes avec les **styles permissifs et actifs** principalement. Les participants tentent de répondre aux questions reprises sur les feuilles de consignes et à celles posées par le tuteur (le plus souvent, les mêmes questions reformulées).

Dans les ateliers de la matinée, il semblerait que la posture réflexive ait été adoptée plus facilement par les participants que l'après-midi. Cet effet est sans doute dû au fait qu'il y avait

⁶ Titres en annexe

deux situations à analyser le matin (une seule par groupe l'après-midi), ce qui incitait à prendre du recul et à généraliser sur une problématique.

CE QUI POSE QUESTION

Format du stage (exposés puis ateliers) est intéressant mais ici le but est de montrer qu'on peut faire autrement (notamment des interactions en grands groupes), que varier les méthodes est intéressant. Les participants ont beaucoup apprécié les ateliers pour les échanges entre eux et les réponses plus pratico-pratiques aux problèmes qu'ils rencontrent.

Plénières trop longues (après plus de 20-30 minutes, on sait bien que l'attention baisse fortement), souvent trop dense (et du coup, trop superficielles ou très riches mais trop rapides), trop conceptuelles (beaucoup de jargon pas expliqué – ça revient dans les évaluations des participants). On n'a pas le temps de se questionner et de réfléchir, de construire son fil rouge, de faire des liens avec la pratique. Éviter les plénières après le repas de midi (digestion et envie de sieste) ou en toute fin de journée (il est tard, on a déjà eu beaucoup d'infos. On est fatigué intellectuellement et/ou physiquement, les capacités d'attention sont encore plus faibles que d'habitude).

Présentation PowerPoint trop souvent **support d'élaboration pour l'animateur** plutôt que support pour les participants.

L'élément le plus questionnant identifié au cours des trois jours est ce sentiment que tous les doctorants ne repartent pas avec les mêmes apports de ce stage. De gros **écarts en termes d'animation** des temps d'ateliers ont pu être observés en fonction des animateurs. Basile fait référence à l'article de Vierset, Bédard, & Foidart (2010), les quatre styles d'animation ont été observés (transmissif, incitatif, actif et permissif), le problème étant que certains animateurs ne changeaient parfois pas de style au cours d'un atelier entier, ou que d'autres en changeaient sans prévenir (modification du contrat didactique). Le livret de l'animateur devrait-il être encore plus complet ? Faut-il varier les styles d'animation et les expliciter ensuite ou se mettre d'accord sur les styles à adopter en fonction des objectifs poursuivis ? Y a-t-il un style plus approprié à la formation des enseignants-chercheurs ?

Un paradoxe ?

- Insuffisamment de moments de « suspens » (question sans réponse immédiate mais la réponse arrive dans les instants qui suivent), la curiosité du public n'est pas assez souvent éveillée.
- Pourtant beaucoup de questions sans réponse immédiate (mais réponse à beaucoup plus long terme puisque en dehors du stage).

Retour sur le stage d'Autrans 2013-2014 pour PRAC-TICE (ULB)

À partir des observations de Sorana Cimpan, Basile Bailly et Aurélie Feron

La question du **contenu à apporter et de l'équilibre interactions-exposés**: que des interactions sans interventions, ou que des exposés sans interactions, ne semble pas génial. Les interactions semblent pouvoir amener les participants à des questionnements et démarches de réflexion plus profondes mais s'il n'y a pas de contenu, ils sortent avec uniquement des questions et pas de réponses. D'un autre côté, en donnant des idées pratico-pratiques, il y a un risque de plaquage sans réflexion derrière. Comme d'habitude, il faut trouver un juste milieu... en cohérence avec les objectifs visés.

Les **débats conceptuels de pédagogue** n'intéressent pas forcément les enseignants-chercheurs: il y a un moment où retenir l'idée et débattre autour de cette idée et de sa mise en œuvre semble suffisant (les mots qu'on utilise sont bien entendu importants mais les débats autour des mots peuvent rapidement conduire à une dérive de la discussion et à perdre le message central que l'on souhaite aborder).

Dans les exposés, il y a quasi toujours (de manière générale, pas juste à Autrans) une **introduction** (permet à chacun de s'asseoir sans avoir perdu de moments indispensables mais ne profite pas de l'attention du public des 20 premières minutes). Un autre format est-il envisageable?

DES IDÉES POUR LA FORMATION CORSCI

ICEBREAKER

Présentation des animateurs : prénom, fonction, anecdote (il/elle aime... ou ce que j'aime chez lui/elle). Cette présentation permet de "désacraliser" l'animateur et de le présenter de manière originale. Il pourrait être intéressant de profiter de ce temps pour permettre aux doctorants de rencontrer d'autres personnes que celles avec qui ils sont venus : deux trois questions à se poser entre participants, et ensuite, lors de la présentation des animateurs, ils pourraient donner leur propre réponse à ces questions (par ex. demander à chacun d'écrire 1 à 3 mots-clés qui les représente : ce que j'aime, ce que je n'aime pas, ce qui me fait rêver,... un peu à la "Amélie Poulain").

SUPPORT DE FORMATION ET OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

La proposition de Dieudo de transmettre une synthèse par atelier/exposé semble pertinente (un support de présentation est différent d'un support de synthèse, ce qui justifie d'autant plus cette proposition). Offrir un **support complet** comme pour la formation DANA: classeur avec des pages présentes dès le début et d'autres qui viennent compléter. Ce support peut être complété tant durant le stage qu'après (autres activités proposées et notes pour/sur sa pratique), à expliciter

Retour sur le stage d'Autrans 2013-2014 pour PRAC-TICE (ULB)

À partir des observations de Sorana Cimpan, Basile Bailly et Aurélie Feron

aux participants pour les encourager à le faire. Il pourrait ainsi devenir une sorte de portfolio d'enseignement, ou en tous cas, un recueil utile tout au long de la carrière. Reprendre les présentations des animateurs dans le support (et préciser ce qu'est un conseil pédagogique, qui est CP, ce qu'on fait à PRAC-TICE, en plénière aussi). Ajouter un glossaire.

Bibliothèque, ouvrages à disposition : mettre des étiquettes comme dans les librairies « coup de cœur »/ « idées générales sur l'alignement »/ « Pourquoi donner des feedbacks à ses étudiants ? »/ « Offrir des outils aux étudiants pour qu'ils puissent se débrouiller dans des démarches complexes »/... Mettre les livres dans un lieu convivial avec des canapés, où on passe souvent et on peut s'installer avec un café (par exemple, le salon ou autour de la cheminée) puis mettre des coins thématiques.

Les ouvrages référencés dans le livret devraient être disponibles facilement à l'université, sur les différents campus (si les participants se posent des questions après le stage, peut-être auront-ils envie de revenir vers les références proposées pendant le stage).

Un **glossaire** pourrait aider les participants à comprendre le langage des animateurs et à s'imprégner de manière générale du jargon pédagogique de base.

« MÉTAPÉDAGOGIE »

Expliciter systématiquement les démarches pédagogiques, le « off » du stage afin que les participants se nourrissent également de ce qu'ils vivent comme exemple.

UN FORMAT ADAPTABLE

Des **temps à la carte** qui permettent à chaque participant de choisir ce qui répond le plus à ses attentes, besoins, intérêts et à son contexte d'enseignement.

Tenter d'**inverser la tendance « naturelle »** à présenter d'abord la théorie puis les exercices, à aller du plus simple au plus complexe : soumettre des problèmes, présenter des études de cas, etc. en tous cas, partir le plus souvent possible du complexe et du général, de la pratique et des applications pour aller ensuite vers la théorie et le découpage.

S'inspirer du **déroulement du retour 6 mois après** pour le suivi CORSCI à Lembeek (cas, consignes et analyses en sous-groupes) ?

Retour sur le stage d'Autrans 2013-2014 pour PRAC-TICE (ULB)

À partir des observations de Sorana Cimpan, Basile Bailly et Aurélie Feron

UNE ÉVALUATION CONTINUE DE LA FORMATION

Inviter au moins un **observateur extérieur** « expérimenté et critique » semble offrir une réelle plus-value. Dans une perspective de recherche-action, cette invitation semble indispensable.

Inciter les participants à **faire le point sur leurs apprentissages, leur offrir des feedbacks réguliers** pourrait être opportun (isomorphisme, structuration et conscientisation de ses apprentissages essentiels surtout si on met en place des dispositifs de pédagogie active).